



L'Offensive Bio porte ses fruits

NOUVEL ÉLAN POUR LES FAMILLES PAYSANNES BIO

Daniel Bärtschi, directeur

Au service des familles paysannes bio depuis trois mois en ma qualité de directeur de Bio Suisse, j'ai pu constater que l'agriculture biologique est un modèle porteur d'avenir. La demande de produits bio s'inscrit en hausse constante et l'agriculture biologique suscite l'intérêt d'un nombre croissant de familles paysannes. Elles ont été deux fois plus nombreuses à s'annoncer auprès de Bio Suisse au 1^{er} janvier 2011. L'Offensive Bio lancée l'année dernière porte ses premiers fruits.

Les mesures adoptées dans le cadre de l'Offensive Bio ont apporté la preuve de leur efficacité pour renforcer et assurer le développement de l'agriculture biologique. Au 1^{er} janvier 2011, 173 entreprises agricoles ont rejoint Bio Suisse : un nombre deux fois plus élevé que l'année précédente. Cette évolution réjouissante démontre que les familles paysannes bio sont à nouveau plus nombreuses à miser sur l'innovation et à reconnaître les perspectives d'avenir offertes par l'agriculture biologique.

Tendance au recul battue en brèche

En 2010, 5521 fermes travaillaient dans notre pays selon les directives de Bio Suisse. Avec les 392 entreprises qui observent les dispositions de l'ordonnance bio de la Confédération, l'agriculture biologique représente 10,9% des entreprises agricoles suisses.

Dans le cadre de l'Offensive Bio lancée l'an dernier, Bio Suisse, ses organisations membres, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL et les conseillers bio ont mis en œuvre un vaste ensemble de mesures destinées à renforcer l'agriculture biologique. Elles ont d'une part pour objectif de gagner de nouveaux paysans à l'agriculture biologique et, de l'autre, de soutenir durablement les fermes bio existantes. Et cela selon les principes du véritable développement durable prôné par Bio Suisse: En plus des prestations fournies en faveur de l'environnement, nos préoccupations s'attachent au bien-être social et à la prospérité économique de nos membres. Nous avons adopté des mesures concrètes dans le domaine du conseil et de la formation en mettant l'accent sur le réseau des centres de conseil bio au niveau cantonal et fédéral, mais aussi dans le secteur des grandes cultures, où nous avons lancé différents projets d'encouragement afin de pouvoir répondre à l'importante demande de céréales Bourgeon indigènes.

En matière de marketing, nous œuvrons à une meilleure transparence du marché pour prévenir d'éventuelles situations d'excédents. Animés par la même volonté, nous explorons de manière ciblée de nouvelles voies de distribution tout en consolidant les canaux actuels. Nous avons intensifié notre travail de relations publiques et nous attirons l'attention sur l'agriculture biologique et son potentiel de développement dans nos médias imprimés ou en ligne, dans les périodiques spécialisés ou grand public. Cet élan est encore renforcé par notre présence lors de diverses foires et manifestations ainsi que par la coopération active de nos organisations membres. Sur le plan politique, nous continuons à nous engager en faveur d'une stratégie de qualité et d'une agriculture suisse qui produit de manière écologique.



La biodiversité demeure un principe fondamental

En 2010, nous avons informé le public sur les prestations essentielles apportées depuis toujours par l'agriculture biologique dans le domaine de la biodiversité avec notre projet « Portes ouvertes dans les fermes bio » et nous avons l'intention de poursuivre ces activités à l'avenir. Un groupe de travail de Bio Suisse se penche depuis l'an dernier sur l'évolution des directives afin d'assurer un niveau élevé de biodiversité. Après de nombreuses vérifications, les modifications proposées pour le Cahier des charges et les règlements seront soumises à l'Assemblée des délégués de Bio Suisse qui statuera sur leur adoption le 20 avril 2011.

L'agriculture biologique offre en fait déjà un habitat à un beaucoup plus grand nombre d'espèces que l'agriculture conventionnelle: les fermes biologiques accueillent en moyenne 30% d'espèces végétales et animales supplémentaires, mais aussi 50% d'individus en plus. Les surfaces de compensation écologique comme les haies, les bordures des champs, les vergers d'arbres haute-tige et les prairies riches en espèces représentent environ 22% de la surface agricole utile des fermes biologiques. Les microorganismes et les vers de terre sont plus abondants dans les sols biologiques. Ils améliorent la fertilité du sol et freinent l'érosion. Plutôt que d'utiliser des produits phytosanitaires et des engrais chimiques de synthèse, l'agriculture biologique mise sur le maintien d'une situation d'équilibre par le recours à des insectes utiles, le choix d'espèces résistantes et le renforcement des cycles naturels. La diversification des rotations des cultures permet de prévenir de nombreux problèmes provoqués par des maladies ou des ravageurs.

Favoriser la suite du développement

L'Offensive Bio nous occupera également en 2011 avec des nouveaux projets. Nous continuerons de travailler à l'amélioration de nos conseils bio pour soutenir nos fermes biologiques. En collaboration avec nos partenaires, nous nous efforcerons de susciter auprès des autorités politiques un intérêt accru pour l'agriculture biologique, et nous poursuivrons notre engagement en faveur du développement du système des paiements directs.

Pour terminer, l'équité des relations commerciales dans notre pays constitue à nos yeux une exigence fondamentale. Dans ce domaine, nous souhaitons créer davantage de transparence à tous les niveaux et permettre aux différents acteurs du marché de prendre part à des négociations ouvertes sur les prix tout au long de la chaîne de création de valeur. Des tables rondes pilotes nous permettent actuellement d'étendre nos expériences, et nous prévoyons une mise en œuvre de ces mesures à large échelle dès l'année prochaine.